

►►► lers clients » en CDD de trois mois rémunéré 1 650 euros brut mensuel. « *De nature persévérante, vous êtes en capacité de mener un volume d'échanges téléphoniques important et sensible* », stipule l'annonce, après avoir mentionné que « *les profils présentant un parcours dans le domaine de la santé sont les bienvenus, sans que cela soit un prérequis* ».

### « **Lourd travail d'investigation** »

Mais, dans la plupart des départements, les caisses locales d'Assurance maladie ont puisé dans les personnels déjà en poste pour constituer les nouvelles unités anticoronavirus. Jean-Charles Gillet, directeur de la caisse de la Somme, a ainsi dégagé 50 personnes sur un total de 460 agents en piochant dans les effectifs de l'accueil, de l'accompagnement des patients à la sortie de l'hôpital, des actions de prévention, des centres de santé ou encore de l'information aux médecins. Avec cette équipe, il dispose d'une plateforme d'appels comportant en permanence 35 personnes et pourra faire face aux 30 nouveaux malades détectés par jour dans son département. Comme chacun d'entre eux peut infecter 20 personnes, il faudra passer environ 600 coups de fil quotidiens.

« *Nous savons que pour empêcher une nouvelle vague de l'épidémie, il faut contacter toutes les personnes susceptibles d'avoir contracté le virus*, relate Jean-Charles Gillet. *Ce sera parfois un lourd travail d'investigation et on doit absolument se donner les moyens d'y arriver.* » S'ils manquent de personnel, les directeurs locaux pourront compter sur l'appui des brigades des départements les moins touchés par l'épidémie ou sur des renforts des caisses de retraite, d'allocations familiales et de la Mutualité sociale agricole. Une aide qui pourrait se révéler cruciale dans les régions les plus durement frappées par le virus. En Ile-de-France, pour traiter les 500 nouveaux cas quotidiens, ce sont en effet quelque 600 agents qui seront nécessaires et près de 1 200 si la barre de 1 000 nouveaux malades par jour est atteinte. Les gros bataillons de l'Assurance maladie ne seront pas de trop. **Laurent Fargues**

## En toute indiscretion

Par Nicolas Domenach

### Philippe se « **contrefiche** » des rumeurs de remaniement

Même si Edouard Philippe est comme « *les Français qui s'en contrefichent* », les boucles d'élus macroniens continuent d'égrainer les ministrables : « *A Matignon, il y aurait Xavier Bertrand, à l'Economie Dominique Strauss-Kahn, à l'Intérieur Manuel Valls, aux Affaires étrangères François Bayrou et à la Justice Bertrand Delanoë... Ça aurait du poids et de la gueule. Mais ça ne se fera jamais.* » Le Premier ministre est-il immunisé par les sondages, qui lui sont favorables ? « *Pompidou a été viré après Mai-1968, qu'il avait bien géré. Notre seul problème sera de nous séparer de lui élégamment, afin de ne pas lui donner l'ambition qu'il n'a pas manifestée jusque-là.* » Ambition que Georges Pompidou avait manifestée, puis assouvie.

### Muselier célèbre la libération

Président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Régions



Marc Bertrand/Challenges

de France, **Renaud Muselier** a imposé son optimisme de médecin dans la crise. « *Il n'y a pas de problème mais des solutions* », répète celui

qui célèbre « *la libération des plages et de l'accès à la mer comme le début d'une reconquête des libertés* ». Et de signer ses SMS d'un roboratif « *Vive la vie!* »

### Sainte Blandine à Matignon

Edouard Philippe a toujours des partisans chez les députés LREM qui louent son autorité, son flegme et sa résistance aux coups. « *Vous êtes sainte Blandine!* », lui a même lancé une élue. Rappelons que la stoïque martyre, miraculeusement épargnée par les fauves dans les arènes de Lyon, a tout de même fini par être exécutée par les Romains en 177 de notre ère.



R. Gaillard/Réa

### Hollande garde ses distances et le sourire

Lors des célébrations du 8 mai 1945, **François Hollande** a scrupuleusement respecté les « *distanciations sociales* » vis-à-vis d'Emmanuel Macron et de **Nicolas Sarkozy** : « *Je n'ai pas eu à me forcer.* »

### Les masques entrent en campagne

Les maires Christian Estrosi (Nice), Martine Aubry (Lille) et Nicolas Florian (Bordeaux) ont en commun de ne pas avoir été réélus le 15 mars et de s'être montrés hyper actifs dans la distribution de masques et d'attentions. Trop, selon leurs adversaires, qui parlent de distorsion de la concurrence pour le second tour des municipales, et protestent localement.

### Le « **socle universel** » fait son chemin

Peut-on croire au revenu universel, rebaptisé « *socle universel* » ? La députée LREM Valérie Petit et le philosophe Gaspard Koenig sont les apôtres de cette « *réforme de justice et de liberté* » théorisée par le conventionnel Thomas Paine (1737-1809). L'écoute est « *attentive* » du côté des ministres Gérard Darmanin et Olivier Véran, ainsi que de conseillers de Matignon et de l'Elysée. Emmanuel Macron, comme à son habitude, attendra le plus longtemps possible avant de trancher.